



Création de l' « Université populaire de Bruxelles »

Document amendé sur base du texte adopté par le CA de CFS du 29 avril 2008, proposé aux partenaires prioritaires FGTB / EOS / ULB

1. Petit historique

Depuis plus de cent ans, selon « les besoins de l'époque », des universités populaires sont nées, ont vécu, et puis, souvent, ont disparu. Notre UP s'inscrit dans la filiation de ces expériences historiques diversifiées, mais qui ont en commun l'émancipation du monde du travail par le partage des savoirs et l'accès à la connaissance pour tous. Notre UP, par son association fondatrice, le Collectif Formation Société, s'inscrit dans cette « quête gramsciste » de recréer un lien social fort entre les intellectuels et la population. Notre UP est un projet militant, de gauche, engagé pour un projet de société plus juste, plus égalitaire, plus émancipatrice.

- C'est au pasteur luthérien et pédagogue danois Grundtvig (1783-1873), initiateur des « écoles populaires », que l'on attribue la paternité de la « formation tout au long de la vie ».
- Dès la fin du XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème}, la scolarisation obligatoire des enfants est progressivement obtenue dans différents pays européens (en 1914 en Belgique, loi Ferry en France en ...). Rien n'est prévu pour les adultes quasi-analphabètes, et tant en France qu'en Belgique, des « Cercles d'éducation Ouvrière » sont créés. Le plus souvent, ce sont des cours du soir donnés par les instituteurs des enfants en journée.
- Visant l'émancipation de la classe ouvrière, des projets d'université populaire prennent donc un tour plus politique et syndical. Ils contribuent notamment à l'avènement du Front Populaire en France en 1936. C'est de cette époque que datent certaines des « universités populaires » aujourd'hui encore fédérées au sein de l'Association des UP de France, présidée par Michel MARC. 1^{ère} en France, l'UP de Bourges se définit comme « groupement laïque d'enseignement populaire d'éducation mutuelle » ; l'UP de Lille est créée et fonctionne de manière continue depuis 1900.
- En Belgique, un autre courant (lié au POB et à la FGTB) prône dès les années '20 l'accès des ouvriers aux études supérieures. C'est la création de l'Ecole Ouvrière

Supérieure en 1921, devant former des cadres (assistants sociaux) du mouvement ouvrier socialiste.

Les travailleurs y ont accès sur examen d'entrée, et la filière est organisée à horaire décalé. Plus tard, des **filières ouvertes** sont progressivement créées par le MOC (ISCO, avec l'UCL la FOPES), l'**ULB (Institut des Sciences du travail)** et l'UCL (FOPA). Plus récemment, l'accès des jeunes en quartiers défavorisés à l'Université est soutenu par le projet **Tutorat** de l'ULB.

- Une autre conception de l'accès du monde du travail à la formation est plus **fonctionnelle**, plus « neutre » et plus liée à la promotion professionnelle ou personnelle. Au niveau international, elle est prônée par l'UNESCO. C'est le cas par exemple de l'UP de Strasbourg, la plus grosse UP de France, calquée sur le modèle des « Volkshochschulen » allemandes. C'est le modèle en Grande-Bretagne de l'Open University et en Belgique, de l'enseignement de **Promotion sociale**.
- Mais le savoir n'est jamais neutre. En 1970, à l'initiative de René Deschutter, la FGTB de Bruxelles crée l'**Université syndicale**, pour donner une formation générale de base et de haut niveau aux militants et délégués. L'expérience d'alphabétisation créée dans ce cadre, notamment par Mohamed El Barroudi et Annie Crolop, sera à la base de la création du Collectif d'alphabétisation.
- Ailleurs aussi, le monde du travail organise ses « formations d'analyse critique de notre société pour la transformer » : c'est l'origine du Décret de 1976 sur **l'Education permanente**, et plus particulièrement de son Chapitre 2. La rénovation récente de ce Décret en 2003 a fortement atténué la volonté de s'adresser à une classe sociale ouvrière ou populaire. C'est dans ce cadre que sont reconnus plusieurs porteurs de notre projet, notamment CFS.
- La fin des années '70 voient aussi l'émergence d'un projet **d'Université ouverte**, sur base de « districts socio-éducatifs et culturels ». A l'initiative de la **FUNOC**, relayé par DEFIS (1982) à Bruxelles, ce projet n'aboutira pas. Il a néanmoins donné son assise au développement de « l'échelon 1 du projet », à savoir la création en 1983 de **Lire et Ecrire** en Communauté française, chargé de la lutte contre l'analphabétisme. Avec au sein de ses structures une « alliance » entre les composantes socialistes et chrétiennes du mouvement ouvrier, ainsi -à Bruxelles- que d'une forte composante associative.
- Autre concept présent à Bruxelles dans les années '70-80, en lien avec les courants migratoires, celui des « **universités ouvrières** » **visant à former des cadres issus de l'immigration**. Ce sont le CASI-UO dans l'immigration italienne, le CEFA-UO dans l'immigration espagnole, le RDM et les Ecoles de l'Avenir dans l'immigration marocaine, « ancêtres » de l'actuel CBAI, et notamment de sa formation de cadres issus de l'immigration.
- Enfin en 2002, le philosophe français Michel Onfray, crée d'abord à Caen, puis essaime dans plusieurs grandes villes françaises, un nouveau modèle d'UP qu'il situe « **entre l'élitisme de l'Université et l'improvisation des cafés philo** ». La priorité socio-économique a ici été mise au second rang au profit d'une vision philosophique -de gauche libertaire- de notre société.
- Au-travers de toutes ces expériences, la question de la relation au savoir, de sa « transmission », de sa « co-construction » est débattue. Le **rôle des intellectuels**

qui se mettent « au service » de la population est centralement posé par Paolo FREIRE au Brésil (« pédagogie de la libération ») ; en Italie, Antonio GRAMSCI (1891-1937) a mis en évidence la nécessité d'encourager le développement d'intellectuels provenant de la classe ouvrière, ce qu'il a appelé « l'intellectuel organique ».

- Ces 10 dernières années, de nombreuses instances publiques et internationales et européennes ont défendu la « société de la connaissance » et la « formation tout au long de la vie ». Ce fut malheureusement souvent pour masquer le chômage croissant, avec une idéologie d'adaptation au marché de l'emploi plus que d'émancipation, prônant ainsi la « flexibilité » du travail et renvoyant les travailleurs et chômeurs à leur responsabilité individuelle « de se former ou pas ».

2. A l'initiative du Collectif Formation Société asbl ...

Issu du « Fil rouge » de l'Université syndicale, le projet d'Université Ouverte¹ est le projet fondateur de l'asbl CFS en 1985. Même si la montée du chômage – bien réelle- pousse à privilégier les formations professionnelles, CFS met en évidence qu'un nombre important d'adultes « rêvent de reprendre des études », parce qu'ils n'y ont pas eu accès –ou dans de mauvaises conditions- pendant l'enfance. Aujourd'hui, dans le contexte actuel de chômage, de mondialisation, ainsi que de faiblesse du projet de gauche, il est plus que jamais nécessaire de former les adultes en milieu populaire pour comprendre la société dans laquelle nous vivons, et contribuer à construire le changement social plutôt qu'à le subir.

- Pour CFS, ce projet tire son origine du constat suivant : notre société est –et reste- constituée de classes sociales, et est fortement dualisée. Cette dualisation porte notamment sur l'accès aux études, aboutissant à ce que des couches importantes de la population soient sans qualification, sans certification, sans diplôme à l'âge adulte. Il y a peu de passerelles permettant à ces adultes de reprendre des études certifiantes ou de suivre une formation générale de haut niveau.
- En maintenant ces couches sociales dans l'ignorance, dans l'absence de possibilité de promotion sociale, en ne luttant pas contre ce déterminisme « socio-éducatif », notre société se prive d'un potentiel de développement socio-économique énorme. Elle faillit à ses obligations contenues dans la déclaration des droits de l'homme et dans toutes les déclarations internationales en découlant : ce qui induit un déficit démocratique et de participation citoyenne important.
- Refusant le constat décrit plus haut, CFS a été créée il y a plus de 20 ans, avec pour mission de refuser ce déterminisme social qui fait des « fils d'ouvriers des ouvriers, des fils d'avocats des avocats, et des fils de minimexés des

¹ « Dès sa constitution début 1985, le CFS s'est donné comme objectif central de participer ou de contribuer à mettre en place une filière continue de formations « ouvertes » c'est-à-dire accessibles- quel qu'en soit le niveau- sans diplôme préalable mais pour autant que les capacités acquises par l'expérience soient suffisantes. Ces formations visent à faire acquérir des éléments complémentaires de formation et des capacités professionnelles ou militantes nouvelles ». Extrait du texte « projet de perspectives de formations du Collectif Formation société pour 1987 » in registre des PV n°1.

minimisés », en luttant par la voie politique par des revendications, et par des voies pragmatiques, en organisant des cours et des formations. Par l'organisation de cours et de formations, qui s'inscrivent dans cette mission¹, CFS choisit l'accès à la connaissance comme **outil d'émancipation individuelle et collective**.

- CFS est né dans la **continuité du « Fil rouge »** de l'Université syndicale de la FGTB, et a d'ailleurs bénéficié au départ de l'aide active du syndicat : accès au congé éducation, formateurs, etc ... Les premiers partenaires ont été issus de l'EOS et de l'ULB. Les formations ont rapidement été reconnues par la Promotion sociale de Saint-Gilles, et donné lieu à des certifications.
- Son slogan de base fut « **vous rêvez de reprendre des études ?** ». CFS a depuis lors organisé 1.5 millions d'heures de formation stagiaires, bénéficiant à 3000 adultes « qui voulaient reprendre des études ». CFS milite ainsi pour que chaque adulte puisse reprendre des études ou des formations au niveau où il est, les poursuive jusqu'au niveau où il le désire, et aboutisse à une **certification reconnue et officielle**. L'association en a produit une analyse critique en 2004, dans le cadre d'une étude financée par la Communauté française²;
- En tant qu'organisation d'Education permanente et association travaillant à plus de Cohésion sociale, CFS propose aussi des **modules de formation continuée à l'attention des travailleurs sociaux en fonction**, depuis 1992.
- Au-delà de l'apprentissage de matières, CFS veut que cet enseignement donne des **outils critiques d'analyse et d'insertion sociale** ; CFS vise par l'éducation à un **changement social** et pour ce faire use de **pédagogies adaptées aux adultes (andragogie), notamment participatives**.
- Depuis 2003, CFS a réalisé aussi un important travail d'analyse et de mémoire sur les valeurs qui sous-tendent son action. Avec les responsables associatifs qui ont participé à cette histoire commune, CFS a contribué à « **préciser le sens de notre action collective, les valeurs qui la sous-tendent, notamment les valeurs issues de l'histoire du monde du travail socialiste, les valeurs de la laïcité politique, et sur le rôle central que doit jouer l'Etat dans une démocratie moderne** ». D'un travail de mémoire sur le fil conducteur associatif et syndical de son histoire sont nés les « Cahiers du Fil Rouge », dont notamment les N° 1³ et 7-8⁴, et bientôt le 9 qui y sont plus particulièrement consacrés.
- Enfin, de **nouvelles possibilités de certification et de validation** ont vu récemment le jour. La certification reste une priorité pour CFS. Le partenariat, entamé dès 1986 avec la Promotion sociale de Saint-Gilles, et renforcé par le Décret « Validation » devrait permettre de progresser vers de nouvelles formes de certification. L'« ouverture » et la « capitalisation » que nous appelons de nos vœux, peuvent aujourd'hui progresser notamment en organisant le CEB, le CESS, voire progressivement la validation de certaines formations ;
- Enfin, les **moyens financiers ont été stabilisés**. Inscrit dans le champ de l'éducation populaire, le projet de CFS bénéficie de la stabilisation des subsides publics dans le cadre du Décret EP et des contrats communaux de cohésion

² Françoise DUPUIS, en charge de la Promotion sociale

³ N° 1 : Fil rouge, « En quête de sens ... » avec René Deschuttre, Mohamed El Barroudi, Alain Leduc et Annie Crolop

⁴ N° 7-8 avec DVD : « Mohamed El Barroudi, 40 années d'histoire de l'immigration marocaine à Bruxelles », coordonné par Alain Leduc

sociale. De plus, la Commune de Saint-Gilles a soutenu la rénovation de locaux dans le cadre du Contrat de Quartier Métal-Monnaies. Ces locaux seront à disposition du projet. Enfin, divers partenaires contribueront, avec leurs moyens propres, au développement du projet.

3. Quel projet d'université populaire ?

Le projet de CFS a donc évolué et a pris une ambition nouvelle, que l'association souhaite porter plus largement avec ses partenaires « historiques », issus de la FGTB, de l'EOS et de l'ULB.

Les « grands enjeux » mondiaux et régionaux risquent de fragiliser encore plus le monde du travail : nous voulons créer via l'UP un pôle intellectuel de gauche, d'analyse et de formation.

Le projet d'UP devient plus complet, et ne peut aboutir qu'avec l'apport de tous. Il répond à la fois à une demande importante du monde du travail et à une volonté d'universitaires de s'y impliquer.

- CFS souhaite construire ce projet avec les composantes intellectuelles et sociales qui partagent ces valeurs et avec lesquelles CFS a historiquement collaboré
 - Des composantes associatives issues de ou proches de CFS asbl :
 - Des composantes syndicales de la FGTB de Bruxelles : le Bureau, le Secrétaire régional, Philippe Van Muylder ; la direction du bureau d'études, Eric Buysens.
 - Des composantes universitaires de l'ULB : Mateo Alaluf, Schola ULB, tutorat (Ahmed Medhoune) et le CEP ULB (à définir)
 - Des composantes issues de l'EOS : Fabian Defraigne, Sophie Goldman, ...
- CFS propose de définir le projet au carrefour des différents modèles d'UP, et tentant d'en faire la synthèse. Pour nous, l'UP doit être :
 - Une « université »⁵, lieu de production de savoirs, de recherche, et de transmission, censé « procurer une formation intellectuelle au peuple » et aider à la résolution « des problèmes théoriques qui surgissent au cours du développement de la civilisation ».
 - « Populaire », c'est-à-dire s'adressant aux couches populaires, avec un accent particulier pour ceux qui n'ont pas accès à l'université ; elle s'oppose à l'élitisme, vise au partage des savoirs, et s'adresse principalement au monde du travail (université « ouvrière », « syndicale ») ; elle peut rechercher une certaine mixité, notamment entre les « étudiants et le monde du travail » ;

⁵ WIKIPEDIA : Une université est un établissement d'enseignement supérieur dont l'objectif est la production du savoir (recherche), sa conservation et sa transmission (études supérieures). Peirce¹, un philosophe américain a défini en 1891 l'Université comme « une association d'hommes ... dotée et privilégiée par l'État, en sorte que le peuple puisse recevoir une formation (guidance) intellectuelle et que les problèmes théoriques qui surgissent au cours du développement de la civilisation puissent être résolus ».

L'entrée à l'université est généralement restreinte à ceux qui ont préalablement un diplôme d'enseignement secondaire. Le nombre d'étudiants dans les universités du monde est monté en flèche pendant tout le vingtième siècle, spécialement depuis la seconde guerre mondiale. De nos jours un bon fonctionnement des universités et plus généralement de l'enseignement supérieur est considéré comme un atout économique. Aussi, les grands pays européens pour soutenir la compétition internationale se sont-ils lancés depuis une dizaine d'années dans un mouvement de réflexion et de réforme de leurs universités².

- À la fois fonctionnelle, voire professionnelle, c'est-à-dire « utile » à la population, permettant d'améliorer progressivement sa qualité de vie,
- À la fois « libre et engagée », luttant contre la (les) pensée(s) unique(s) ;
- Chaque fois que possible, elle doit aussi être « ouverte », « validante » et « certifiante », parce que ce public a droit à la reconnaissance de son effort de formation, notamment via l'équivalence de modules de formation UP avec ceux d'institutions « officielles » ;
- À la fois « socio-économique » et « philosophique », alliant l'analyse sociale, collective et la recherche de sens personnel ...
- Dans tous les cas « lieu de solidarité entre intellectuels et classes populaires »,

Lors de la 1^{ère} session, l'UP organisera un module pour en arrêter précisément le périmètre sur base des différents modèles et conceptions en présence.

- Modalités proposées :
 - Créer une asbl : le rôle des fondateurs est de définir les grandes orientations du projet, et de lui garantir son ancrage philosophique et social ; d'assurer l'équilibre budgétaire du projet ; d'en garantir le bon fonctionnement et la conformité en tant que personne morale.
 - Créer un comité de programmation : l'organisation des activités est déléguée à un comité de programmation composé d'administrateurs et de l'ensemble des intervenants.
 - Le siège social et d'activités du projet est installé 26 rue de la Victoire à Saint-Gilles (à 50m de la Porte de Hal). 4 salles de 20 à 100 places sont à la disposition du projet. Les grandes conférences pourront bénéficier de salles proches à la Maison du Peuple (200 places) ou au Centre culturel (300 places). Les activités pourront, à la demande, être délocalisées dans d'autres quartiers populaires de Bruxelles.
 - Budget propre : l'asbl pourra disposer de subsides publics, d'aides privées et de cotisations des membres

4. Programmation « expérimentale » 2008-2009

- Inauguration des locaux du « 26 Victoire »
 - 13 novembre 2008 à 12H30
- Séance inaugurale de l'Université populaire : décembre 2008
 - À fixer avec les partenaires
- Cycles de conférences 2008-2009 de 3-5 séances :
 - Sur la diversité : Fatima Bourarach et Myriam Azar
 - 14 novembre : « Démocratie, Identités, Hospitalité », colloque inaugural du parcours de diversité 2008, Edouard DELRUELLE, Hadja LAHBIB
 - 28 novembre : « Regards sur la Cité », témoignage de militants issus des différentes immigrations / Amélia RIBEIRO, Urbaniste
 - 11 décembre : « de l'immigration à la citoyenneté », Anne Morelli, Steve Coryn, en collaboration avec le LIBREX

- Carnaval : théorie (février 2009) / ...
- Sur le chômage et l'emploi : Alain Leduc et Eric Buysens (de décembre 2008 à avril 2009)
 - Classes sociales, travail, emploi ... Mateo ALALUF
 - Autour de la mondialisation
 - Les politiques d'emploi en Europe
 - Le chômage à Bruxelles / Alain LEDUC
 - Décroissance : Utopia / Dominique MEDA
- Sur la définition du projet d'UP : Alain Leduc et Rose-Marie Geeraerts
 - Notre projet d'UP ... (les valeurs, le public, les modalités)
 - UP Lille, ... (visite) Marc /
 - UP Caen, Lyon, ... / Onfray / Corcuff + Bressat
 - La certification : Prom soc, validation, certification, EOS, ULB, Strasbourg
 - La mobilisation des profs ...
- Activités plus ponctuelles (en construction) :
 - L'accessibilité aux NTIC : Semaine de l'internet (mars 2009) Banlieues, Emmanuel Donnet
 - Sport et Démocratie : Farid Sahli
 - Participation au Forum de la FGTB sur l'Ecole à Bruxelles, Alain LEDUC, Magali JOSEPH (LEE Bruxelles)
 - Université des parents : Anne Vanesse, Villeurbane
 - UP du Collectif alpha : Anne Loontjens
 - Café- (philo, anthropo, politique ...) : asbl Innovasport
 - Soirées slam : Lézarts urbains (Alain Lapiower)
 - « Sur la fiscalité ... » (Marco VANHEES)
 - GT sur la certification : CEB, CESS, EOS, ULB, >>> Journée de la certification / promotion sociale / Patricia Vanhemelrijk
- Petits séminaires populaires
 - Organisation de séminaires de quelques séances 2 à 10 heures
 - Préparés par des étudiants ou jeunes universitaires
 - À destination du public des associations d'éducation populaire
 - Avec travail sur une méthodologie adaptée.
- Cahiers du Fil rouge CFS : Myriam Azar
 - Espace mémoriel
 - Cahier 9 : « Regards sur la Cité »
 - Cahier 10 : « L'UP de Bruxelles »
 - Cahier 11 : « L'Emploi à Bruxelles (2) »
 - Cahier 12 : « Actes du parcours de diversité 2008 »
 - Bibliothèque et librairie sur place
- Télévision associative UP / BD vidéo actualité sociale
 - Productions
 - Mises en ligne
- Préparation de la programmation 2009-2010 (pour mai 2009)

TRANSMETTEZ VOS REMARQUES à info@universitepopulaire.be



Université
Populaire
de Bruxelles

Cycle de formation et d'analyse sociale

Quelle
« Université
Populaire »
voulons-nous ?



CULTURE
ÉDUCATION PERMANENTE

Collectif
Formation
Société
A S B L

CFS

